

BASKET ► J. ÉLITE

Un renfort la semaine prochaine à CB ?

Quand Antywane Robinson pourra-t-il reprendre l'entraînement ? La question est actuellement au cœur des préoccupations du staff technique de Cholet Basket. Blessé à la cuisse le 16 novembre au Portel, l'ailier fort américain avait tenté de faire un retour samedi dernier à Bourg. Mais la blessure est revenue. « *La cicatrisation qui se faisait au niveau de ses ischios s'est rouverte* », explique Erman Kunter, l'entraîneur de CB. Après avoir passé un premier examen lundi - un arrêt de trois semaines avait été prescrit - Robinson a de nouveau consulté le staff médical hier. « *Maintenant, il doit rester au moins 30 jours au repos* », dit Kunter. Face à cette longue absence, les dirigeants de CB devraient très rapidement étudier la possibilité d'engager un joker médical, peut-être même dès la semaine prochaine. « *Honnêtement, en ce moment, je suis concentré à 100 % sur le travail de l'équipe. Je n'ai pas trop réfléchi à cela* », conclut Kunter.

T. B.

La JSF Nanterre en pleine forme

Nanterre, adversaire de Cholet Basket demain soir (20h) à la Meilleraie, est en pleine forme. Victorieux de six de leurs sept dernières rencontres de Jeep Élite, les Franciliens se sont relancés avant-hier en Ligue des Champions en pulvérisant les Tchèques d'Opava (110-64). Comme depuis le début de saison, la JSF a notamment été portée par l'efficacité de Lahaou Konaté auteur de 15 points, 5

rebonds, 4 interceptions et 22 d'évaluation en... 18 minutes.

Le néo-international ne sera pas le seul danger, demain, pour les Choletais qui forment l'actuelle plus mauvaise défense du championnat. Cette saison, Nanterre est en effet l'équipe la plus adroite de Jeep Élite aux tirs (351 réussites sur 702 tentatives, soit 50 % de réussite) et aux tirs à 3 points (42,9 % de réussite à 118/275).

Palsson incertain

L'ancien Choletais Haukur Palsson fera-t-il son retour samedi à La Meilleraie ? L'ailier international islandais, transféré cet été à Nanterre, souffre actuellement d'une entorse à la cheville. Déjà au repos le week-end dernier contre Antibes, Palsson n'a pas joué non plus mercredi en Ligue des Champions.



Haukur Palsson.

Basket

Romain Duport et CB défient Nanterre

L'intérieur s'est réconcilié avec Erman Kunter, un coach avec qui il s'était quitté en mauvais termes en 2012. Il veut le montrer ce soir à la Meilleraie.

PAGES SPORT

PHOTO CO - ETIENNE LIZAMBARD



Le Courrier de l'Ouest – Samedi 15 décembre 2018

Duport - Kunter, six ans plus tard...

Romain Duport a retrouvé avec « appréhension » Erman Kunter, un entraîneur avec qui le courant ne passait plus en 2012. Six ans plus tard, la connexion est rétablie. Pour le meilleur.



Cholet, La Meilleraie, lundi 3 décembre. « À cause de sa taille, Romain est en difficulté sur les déplacements latéraux. En revanche, il est extrêmement adroit de loin », explique Erman Kunter (au fond) au sujet de Romain Duport, un pivot sur lequel il compte beaucoup.

Photo CO - Etienne LIZAMBARO

Tristan BLAISONNEAU

tristan.blaisonneau@courrier-ouest.com

Erman Kunter est le nouvel entraîneur de Cholet Basket. En apprenant cette nouvelle, le 30 novembre dernier, bon nombre de supporters de CB ont souri, ravis de voir le technicien franco-turc revenir sur les terres de ses exploits passés (champion de France 2010, finaliste EuroChallenge 2009, vainqueur de la Semaine des As 2008). Romain Duport, lui, a grimacé... Inquiet. « Dire que cela m'a fait peur est un bien grand mot. Mais oui, j'ai appréhendé le retour d'Erman », explique sans détour le pivot dont le premier passage à CB, entre 2010 et 2012, s'était fini sur une fausse note sous les ordres de... Kunter.

« Il ne faut pas se mentir. On est défaillant partout en défense »
ROMAIN DUPORT. Pivot de CB.

« Les derniers mois, je ne jouais pratiquement plus. Alors forcément, je me suis interrogé pour savoir comment ça allait se passer cette fois », confie Duport qui avait aussi gardé en mémoire l'image d'un Kunter « directif, exigeant et qui sait remettre un individu ou le groupe à sa place quand il le faut ! »

Six ans plus tard, Romain Duport,

32 ans, est affirmatif : « Erman Kunter n'a pas changé ». Autrement dit, le discours du Franco-Turc reste direct. En tout cas, celui-ci a très vite rassuré Duport : « Lors de mon entretien individuel, il m'a dit que j'avais évolué positivement, ça fait du bien... » Kunter acquiesce : « Romain a mûri. Il est l'un des cadres de notre très jeune équipe. En 2012, il se cherchait souvent des excuses. Aujourd'hui, son état d'esprit est beaucoup plus positif. Avec ses qualités et ses défauts, Romain va toujours se donner à fond. Ça, j'en suis certain. »

Logiquement, le compliment va droit au cœur de Duport. Mais à Cholet, le pivot est certainement le mieux placé pour savoir qu'avec Kunter la vérité d'un jour n'est pas forcément celle du lendemain. Et pour trouver grâce aux yeux du Franco-Turc, se donner à fond est une nécessité perpétuelle. « Avec lui, on travaille très dur. Il n'y a pas de petits entraînements. Il faut toujours être à 100 % dans les efforts, le matin, le soir, au shooting. Il réclame de l'exigence », résume Duport qui place « sans hésitation » Erman Kunter au sommet des entraîneurs les plus durs, au-dessus des Christian Monschau (que Duport a eu au Havre), Jean-Manuel Sousa (Le Havre), Cédric Heitz (Châlons-Reims) et... Vincent Collet (Strasbourg). « Vincent et Erman ont en commun une très rigoureuse éthique de tra-

vail. Vincent est plus pointu techniquement. Avec lui, chaque placement est méticuleusement étudié. Erman aussi est attentif aux positionnements, surtout en défense. Il est beaucoup plus dur par ses mots... Il ne prend pas de gants. »

De fait, depuis deux semaines, les remarques cinglantes fusent à La Meilleraie, où Erman Kunter n'a pas mis longtemps à fustiger la passivité défensive de ses joueurs. « Contrairement au patinage artistique, il n'y a pas de jury au basket. Les apparences ne comptent pas, tonne le coach de CB. En revanche, les attitudes sont primordiales. Et notre problème aujourd'hui, c'est que nous manquons énormément d'agressivité. » Le discours est aussi limpide que les séances d'entraînement choletaises devenues intenses. « Depuis qu'Erman a pris l'équipe, je trouve que c'est mieux à ce niveau-là, confirme Duport. Mais le problème, c'est que nous avons une fois encore craqué à Bourg... »

Pour Kunter, l'explication est simple. « Les joueurs sont trop mous », dit le coach qui surveillera notamment de très près ce soir le comportement défensif de Mike Young, un ailier fort bien trop permissif à son goût dans l'Ain. S'il faut procéder à un changement, Kunter n'hésitera pas... Mais aujourd'hui, le seul vrai changement attendu doit être collectif. « La dé-

fense, c'est de la cohésion. Il ne faut pas se mentir, aujourd'hui, cette cohésion est très friable. Sur les un contre un, sur les aides défensives... On est défaillant partout, constate Duport. Le résultat, c'est que nos adversaires sont contents de jouer CB parce qu'ils savent qu'ils vont gagner. Cela doit changer ! »

Afin de passer des paroles aux actes, les Choletais ont, cette semaine, évacué plusieurs litres de sueur à l'entraînement. « On n'a pas le choix, il faut travailler et répéter les séquences défensives pour se mettre à niveau... » Les mots, qui auraient pu être de Kunter, sont de Duport. Preuve qu'entre les deux hommes, la connexion est rétablie.

Romain DUPORT

	De la 1 ^{re} à la 7 ^e journée	De la 8 ^e à la 12 ^e journée
minutes	7'30	20'
points	1	8,6
rebonds	1,7	3,4
passes	0,3	0,8
évaluation	1,9	9,8

Infographie CO / JB

CHOLET 18 ^e	JEEP ÉLITE 13 ^e
ENTRAÎNEUR Erman KUNTER BANC 3. K. Hayes (1,95 m) 13. M. Govindy (2,12 m) 22. O. Trotelontaines (1,96 m / Bat.) 35. K. Demanche (1,94 m) 49. R. Duport (2,15 m) Infanterie : A. Robinson (cuisse)	ENTRAÎNEUR Pascal DONNADIEU BANC 1. D. Treadwell (2,01 m / USA) 9. J. Gamble (2,08 m / USA) 13. H. Patterson (1,97 m / bat.) 14. A. Mensah (1,81 m) 22. C. Carre (1,95 m) 30. J. Senglin (1,85 m / USA)

LE MATCH

Avec les moyens du bord

D'un côté Nanterre, équipe la plus adroite de Jeep Elite aux tirs (50 % de réussite), notamment à 3 points (42,9 %). De l'autre Cholet, la plus maladroite : 42,5 % aux tirs, 30,6 % à 3 points. D'un côté Nanterre, 4^e meilleure défense (75,4 points encaissés en moyenne). De l'autre CB, formation la plus permissive (87,8 pts)... « Ces chiffres font mal à la tête », résume Kunter qui se creuse également les meninges depuis plusieurs jours pour compenser l'absence d'Antwane Robinson,

blessé. Ce soir, CB accueillera en effet Nanterre avec un secteur intérieur fragilisé, composé de trois pivots (Hassell, Duport, Govindy) et un seul ailier fort qui n'en est pas complètement un (Young). Dans ce contexte, Frank Hassell, voire Pape Sy, pourraient être amenés à dépanner au poste 4 ce soir. « En tout cas, la priorité, c'est que tous les joueurs, quels que soient leurs rôles, mettent de l'intensité et de l'agressivité », conclut le Franco-Turc.

T. B.

« Du sang orange coule dans ses veines »

Elite. Cholet - Nanterre, ce soir (20 h). Pour la 1^{re} fois depuis juin 2012, Erman Kunter coachera CB à la Meilleraie. Trois de ses assistants, du passé et du présent, se confient sur lui, sur sa méthode.

Un homme ouvert

« Proche, très disponible, simple. » Jim Bilba, Sylvain Delorme, Jean-Christophe Prat (1), tous trois louent le relationnel d'Erman Kunter, sa disponibilité. Pour le staff, pour les joueurs en quête d'échanges, de conseils.

Pour le public aussi. « Il a toujours un sourire pour les gens, se prête volontiers au jeu des photos, vous auriez vu en Turquie, c'était incroyable, glisse Jean-Christophe Prat, aujourd'hui entraîneur de Paris (Pro B). Là-bas, il est l'équivalent de Zinedine Zidane chez nous. C'est une idole, une icône. Quand on voyage avec Erman en Turquie, on a l'impression d'être dans la tournée des Rolling Stones. Lors de notre premier déplacement avec Besiktas, une centaine de personnes attendaient dans l'aéroport et à notre arrivée, elles criaient son nom. C'est assez surprenant. »

Un coach exigeant

Jim Bilba a côtoyé Erman Kunter comme joueur puis comme assistant. Et a souvent entendu une phrase : « Travail, travail, travail », rigole l'ancien capitaine de CB. « Se battre, être toujours compétiteur qu'importe la situation, construire quelque chose ensemble, ce sont les vertus qu'Erman aime mettre en avant. »

Jean-Christophe Prat abonde : « Il a un principe : vous jouez comme vous vous entraînez. Si vous ne vous entraînez pas suffisamment, vous n'êtes pas prêts à aller me-

ner les combats. Avec un leitmotiv à chaque entraînement : l'intensité. Pour lui, ce n'est pas quelque chose de négociable. Cette intensité, elle part de l'aspect défensif parce que c'est celui qui nécessite le moins de talent. Dans l'aspect offensif, vous dépendez beaucoup des caractéristiques des joueurs que vous avez entre les mains. Alors que la défense, c'est d'abord mettre de l'intensité et de l'engagement personnel. »

Un mentor

Ses principes, le « Malin du Bosphore » les a transmis à ses assistants dont nombreux sont devenus coaches par la suite. Déjà présent au club (comme entraîneur des cadets) lors du précédent passage de Kunter, Sylvain Delorme s'en est beaucoup inspiré et le met en pratique avec les Espoirs : « Il y a pas mal d'exercices de ses séances qui ont imprégné mon parcours d'entraîneur. Sur sa défense, avec la volonté de gagner des duels, l'agressivité sur la balle, l'intensité, l'impact. »

Une âme de joueur

Si sa carrière s'est arrêtée en 1991, Erman Kunter a toujours conservé son âme de joueur. « Un jour, avec Besiktas, on disputait notre qualification pour le top 16 d'Euroleague à Vilnius, raconte Jean-Christophe Prat. A la présentation des équipes, la salle fait un bruit incroyable. Et là, il me dit : " Ce n'est pas un bon match à coacher, c'est un bon match à jouer ". S'il pouvait rentrer



Erman Kunter avait su donner confiance à Sammy Mejia... Ce qui déboucha sur le titre de champion en 2010.

sur le terrain, il le ferait. Du sang orange coule dans ses veines. »

Un œil avisé, un 6^e sens

Auteur d'une très belle carrière de joueur, Erman Kunter y a développé une connaissance aiguisée du basket. Ce qui lui a permis de faire de très bonnes pioches. « L'année où on est champion (2009-2010), on récupère un joueur qui s'appelle Sammy Mejia, personne n'en vou-

lait, rappelle Jim Bilba. On savait qu'il avait du talent, il fallait le décoller. Sammy était quelqu'un qui avait besoin de se sentir bien dans un projet. Le décollé est arrivé avec un premier match référence. Après, tout le monde l'adorait. » L'ailier dominicain sera l'un des artisans majeurs du titre quelques mois plus tard... « Ça, c'est le flair d'Erman. Il l'a eu sur nombreux joueurs, comme Fabien Causeur par exemple. Il a cette

capacité à anticiper les choses, à savoir comment un gars va réagir, comment il sera dans un ou deux mois. Il a un sixième sens. »

Une méthode avec les jeunes

À Cholet, Erman Kunter a permis l'éclosion de nombreux jeunes talents. Pas un hasard pour Jean-Christophe Prat. « Erman a amené un autre regard sur le basket français, axé beaucoup plus sur l'inten-

sité donc et sur le développement individuel, parce qu'il a cette capacité à voir très vite le point fort d'un joueur. Et de le développer. » Explications du coach parisien : « Très souvent, on travaille un petit peu tout avec les joueurs. Lui préfère mettre l'accent sur une ou deux choses qui, pour lui, seront fondamentales pour que ce joueur puisse percer au haut niveau. Comme il l'avait fait avec Rudy Gobert par exemple. Souvent quand on multiplie les sources d'apprentissage, au final, c'est un peu moyen partout. Erman a cette grande capacité de voir de façon juste, pour chaque joueur, l'endroit où il faut aller. »

Un amoureux de Cholet

À 62 ans, Erman Kunter a choisi de relever le défi de CB. « Il pourrait être en retraite, faire des conférences à droite, à gauche mais ce challenge lui tient à cœur, insiste Jean-Christophe Prat. Parce qu'il aime Cholet, le club, la ville, les gens. Il a Cholet chevillé au cœur. Erman se donnera corps et âme pour ce club. »

Emmanuel ESSEUL.

(1) Jim Bilba fut capitaine de Cholet lors du 1^{er} passage de Kunter, devenu son assistant de 2008 à 2012. Sylvain Delorme était coach des cadets à cette époque, aujourd'hui à la tête des Espoirs et un des deux assistants de l'équipe professionnelle. Jean-Christophe Prat fut son assistant à Villeurbanne (2004-2005) puis à Besiktas (2012-2014).

2018, année noire à la Meilleraie...

« Il faut commencer par gagner à la maison. » Ce furent quasiment les premiers mots d'Erman Kunter, lorsqu'il fit son retour dans les Mauges au début du mois. « Avant, quand j'étais coach de Cholet, il fallait venir gagner ici, rappelle l'entraîneur franco-turc. On n'a pas perdu beaucoup de matches à la Meilleraie à l'époque ! » À l'époque, oui...

Aujourd'hui, les chiffres font froid dans le dos. Toujours pas la moindre victoire à la maison depuis le début de la saison ; cinq défaites d'affilée, série en cours ; presque trois mois au régime sec et une équipe lanterne rouge : les supporters commencent sérieusement à trouver le temps long. Et le pire, c'est que CB a déjà fait pire justement ! Six défaites de rang à la Meilleraie entre le 27 janvier et le 14 avril dernier. En 2018, le bilan est donc littéralement catastrophique à domicile. Deux victoires seulement en quatorze matches : Erman Kunter a du pain sur la planche.

« Un vrai chantier »

Après deux semaines au chevet de l'équipe, et une première défaite à Bourg, le nouvel entraîneur a fait son propre état des lieux. Les maux sont nombreux et profonds. La situation plus compliquée encore qu'il ne l'avait imaginée. « Sur certains aspects, oui, acquiesce Erman Kunter. Il n'y a pas que la défense. Beaucoup de choses nous manquent, c'est un vrai chantier. À domicile, les joueurs se mettent la pression.



Ridicules face à Antibes, Hayes et les Choletais doivent se faire pardonner devant le public de la Meilleraie.

C'est psychologique. Ils jouent un peu mieux à l'extérieur, mais un peu, ça ne suffit pas. Il faut jouer vraiment comme une équipe qui reçoit pour gagner enfin un match à la maison. Après ça va venir. »

L'avantage finalement, c'est que sur bien des plans, Cholet ne peut que progresser. Kunter énumère : « On est l'équipe qui offre le meilleur pourcentage de réussite à ses adversaires : 52 % d'adresse, alors

que ça devrait osciller entre 42 et 44 %. On les laisse en moyenne à 40 % à trois points. On offre aussi beaucoup de rebonds à nos adversaires et ils ont toujours de très bonnes évaluations. On est la pire équipe sur toutes ces stats-là. On est aussi les plus maladroits à 2 et à 3 points. On est 16^e au rebond et 17^e à l'évaluation. Il y a énormément de choses à travailler. On est mobilisé avec le staff, mais on manque de temps. »

L'urgence a conduit le « Malin du Bosphore » à convoquer chaque joueur, individuellement. Il les a mis devant leurs responsabilités, sur le terrain et en séance vidéo. Le coach a parlé de confiance, en insistant sur l'importance de croire en soi et en ce que l'on fait. « On a du potentiel, assure Kunter. La discipline, c'est le mot-clé. Il faut être concentré, jouer à fond, avec les jambes et avec intelligence. Être agressif. On repart de zéro et ce sont les joueurs qui vont faire la différence. » Il faut la faire rapidement. Il en va de la survie du club en Jeep Elite.

Julien HIPPOCRATE.

14 Cholet Basket signera-t-il un 14^e contrat professionnel - sur les 16 autorisés - pour pallier la blessure de Robinson, absent au moins jusqu'à mi-janvier ? « On cherche mais on ne trouve pas de joueur qui nous apporterait réellement quelque chose pour le moment », assure le coach qui ne veut pas se précipiter. Hassell disposant d'une clause de départ fin décembre, la prudence est de mise.

Espoirs. Auteurs d'un sans-faute depuis le début de saison, les joueurs de Sylvain Delorme tenteront de porter leur série à 14 succès cet après-midi, face à une formation de Nanterre au parcours en demi-teinte (5 victoires, 8 défaites). Coup d'envoi à 16 h 30.

Hayes en apprentissage

Après avoir brillé chez les jeunes, le talentueux arrière de dix-sept ans apprend la patience à Cholet dans un contexte délicat.

DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL
YANN SOUDÉ

CHOLET (MAINE-ET-LOIRE) - À Lakeland, la cité floridienne où il est né et passe tous ses étés, Killian Hayes a gagné le surnom de «Killer» sur les playgrounds. Ici, il n'est encore que «Ki», un ado (presque) comme les autres un peu dépassé par tout ce qui lui arrive.

À dix-sept ans, le surdoué choletais aurait des raisons de prendre la grosse tête : déjà professionnel à plein temps (il a arrêté l'école à un an du bac) et sous contrat avec Nike, son potentiel fait fantasmer les franchises NBA. Mais les États-Unis sont encore loin pour le meilleur joueur du dernier Championnat Espoirs, un talent rare «de la dimension d'un Tony Parker» pour Philippe Hervé, l'entraîneur qui l'a lancé en Jeep Élite à seize ans à

peine la saison passée. Avant la venue de Nanterre ce soir, Cholet occupe la dernière place du Championnat, et ici, le doute n'épargne personne. Pas même Hayes, auquel ses formateurs prêtent pourtant «un mental exceptionnel».

«J'ai toujours été dans des équipes qui gagnaient tout, tout le temps, souffle le champion d'Europe U16 et finaliste du Mondial U17 avec l'équipe de France. C'est difficile à vivre. Il faut que je reprenne confiance en moi, que j'essaie de me retrouver dans mon jeu et de trouver ma place.» Arrière, meneur, combo ? Son nouvel entraîneur, Erman Kunter, attendra pour trancher. Appelé à la rescousse pour sortir son club de cœur du marasme, le Turc répète qu'il est «trop tôt» pour juger le phénomène et brandit l'exemple de Nando De Colo, «qui n'avait que vingt ans quand il a commencé chez les pros», ici-même.



Le Choletais Killian Hayes (ici face à Monaco) essaie d'utiliser chacune de ses apparitions sur le parquet pour progresser.

feuille de match

À la Meilleraie :

Cholet - Nanterre

(20 h)

Arbitres : MM. Chambon, Bardera et Roux.

Cholet

2 M. Young (USA) ; 3 K. Hayes ;

11 A. Ndoye ; 13 Govindy ;

21 F. Hassel (USA) ; 22 Troisfontaines

(BEL) ; 24 A. Robison (USA) ;

26 P. Sy ; 32 Perrantes (USA) ;

49 Duport. **Entraîneur** : E. Kunter.

Nanterre

1 Traedwell (USA) ; 3 Juskevicius

(LIT) ; 5 Konaté ; 9 Gamble (USA) ;

10 Invernizzi ; 11 Waters (USA) ;

13 Palsson (ISL) ; 22 Carne ;

24 Morin ; 27 Pansa ; 30 Sengün (USA).

Entraîneur : P. Donnadieu.

Pas éligible à la draft NBA avant 2020

«Il y a du matos» chez Hayes, tout le monde le voit, mais pas question de «brûler les étapes». Sa collection de médailles et de trophées chez les jeunes ? «Ce n'est pas un critère, coupe Kunter. La vérité, c'est maintenant.» Les mauvais résultats ne favorisent pas son développement mais n'empêcheront pas son entraîneur d'être «exigeant avec lui» et de continuer à le responsabiliser, comme l'avait fait son prédécesseur Régis Boissière (19 minutes en moyenne par match).

«C'est la première fois qu'il est confronté à cette situation, et ça le

frustre, reconnaît son père, De-Ron, un as de la gâchette floridien que Kunter a aussi eu sous ses ordres à Cholet. Pour moi, c'est un mal pour un bien. Ça lui apprend que tout n'est pas rose dans la vie.»

Le fils Hayes «stresse un peu avec son tir» (5,3 points à 32%, 3/28 à trois points), mais la priorité est ailleurs pour son coach. «On attend plus de lui du point de vue de l'agressivité et de l'intensité défensive. Ce qu'on veut, c'est qu'il fasse les bons choix de passes, qu'il ne perde pas le ballon, qu'il crée pour les autres et qu'il soit capable d'arrêter son adversaire en un contre un, liste ainsi Kunter, qui loue sa discipline à l'entraînement. C'est un chantier.»

Hayes est d'abord «un joueur de un contre un», c'est lui qui le dit et c'est comme ça qu'il s'est fait un nom chez les jeunes. Kunter n'essaiera pas de le faire changer, mais «il faut que j'apprenne à quel moment je peux jouer et à quel moment je dois faire bouger le ballon», admet l'arrière, qui donne tout de même plus de trois passes décisives par match.

Il sait aussi qu'il aura besoin de s'épaissir - il pèse 88 kg - pour encaisser les chocs dans un Championnat réputé pour sa dureté. A-t-il fait une erreur en restant à Cholet, dans une équipe condamnée à jouer sa survie avec un budget limité et un entraîneur novice, écarté après neuf matches ? Hayes, qui ne sera pas en âge

d'être drafté en NBA avant 2020, avoue avoir «longuement hésité» à prendre son envol l'été dernier, au point de se laisser tenter par Turin et le légendaire Larry Brown.

Faute d'accord avec leurs homologues choletais, les dirigeants italiens ont fini par renoncer, et lui a signé un premier contrat professionnel de trois ans avec son club formateur. Avec le recul, son père maintient que «Cholet était le meilleur choix». Il l'a toujours rabâché à son fils, quitte à lui cacher qu'il avait été retenu pour intégrer l'Insep il y a deux ans... «Cholet, c'est chez nous, se défend-il, on connaît le projet avec les jeunes. Il ne faut pas oublier que Killian est encore un gamin. Il va arriver.» **E**

hier

Gravelines-Dunkerque

65-73 Bourg-en-Bresse

Antibes 79-91 Boulazac

Levallois 84-74 Le Portel

aujourd'hui 18 h 30

Monaco - Dijon

20 h

ASVEL - Châlons-Reims

Cholet - Nanterre

Limoges - Fos-sur-Mer

demain 18 h 30

Pau-Lacq-Orthez - Le Mans

lundi 20 h 45

Strasbourg - Chalons

Classement



1. ASVEL, 83,3 % (10-2) ;
2. Nanterre, 66,7 (8-4) ;
3. Dijon, 66,7 (8-4) ;
4. Strasbourg, 66,7 (8-4) ;
5. Levallois, 61,5 (8-5) ;
6. Bourg-en-Bresse, 61,5 (8-5) ;
7. Pau-Lacq-Orthez, 58,3 (7-5) ;
8. Le Mans, 58,3 (7-5) ;
9. Boulazac, 53,8 (7-6) ;
10. Gravelines-Dunkerque, 53,8 (7-6) ;
11. Chalons, 50 (6-6) ;
12. Monaco, 41,7 (5-7) ;
13. Limoges, 41,7 (5-7) ;
14. Châlons-Reims, 41,7 (5-7) ;
15. Fos-sur-Mer, 33,3 (4-8) ;
16. Le Portel, 30,8 (4-9) ;
17. Cholet, 16,7 (2-10) ;
18. Antibes, 15,4 (2-11).

L'Équipe - Samedi 15 décembre 2018